

## Avenir des hôpitaux régionaux

# «Pour nous, tout ne doit pas être fait au CHUV»

**Les hôpitaux régionaux pensent leur «avenir commun». Doivent-ils se répartir les soins spécialisés pour ne pas les perdre au profit du CHUV?**

Romaric Haddou

Un type de chirurgie spécialisée à Morges, l'autre à Yverdon et le troisième à Rennaz. Au lieu d'être très polyvalents, les hôpitaux régionaux (HRC, HIB, eHNV, EHC, GHOL notamment) doivent-ils se répartir les soins aigus? C'est l'une des questions que se posent les membres de la Fédération des hôpitaux vaudois (FHV), réunis en symposium autour du thème «Un avenir en commun?».

Alors que les coûts de la santé augmentent, que la pénurie de personnel soignant demeure et que le Canton révisé les mandats hospitaliers, il faut «mutualiser», estime le Dr. François Saucy, médecin-chef au Service de chirurgie vasculaire de l'Ensemble hospitalier de la Côte.

**Pourquoi voulez-vous rapprocher les hôpitaux régionaux?**

Ce symposium est une initiative personnelle. Après avoir travaillé plus de vingt ans au CHUV, j'avais une vision peu claire du rôle de la

FHV. Désormais, je me suis rendu compte de son ampleur, de son importance en tant que faitière mais aussi du manque de collaborations interhospitalières au niveau médical. Les établissements travaillent souvent en silos, dans leurs régions respectives et étaient plutôt en compétition jusqu'à récemment. Je pense que notre avenir passe par de meilleures coopérations.

**Concrètement, vous imaginez quoi?**

Je travaille comme chirurgien vasculaire à Morges et nous sommes le seul service de chirurgie vasculaire du canton en dehors du CHUV. Nous avons des conventions avec les autres hôpitaux régionaux. Je constate que ça fonctionne donc je propose de faire la même chose dans d'autres domaines. Créer des centres de compétences. Ça permettrait de garder les patients dans les hôpitaux proches de leur domicile au lieu de tout centraliser au CHUV, qui est engorgé. Et quand il y a plus de patients, c'est plus stimulant pour les médecins. Donc nous garderions aussi davantage de spécialistes.

**Chaque hôpital aurait sa propre spécialité?**

Nous pourrions imaginer des filières au lieu de disperser les compétences. Les coûts de la santé augmentent, les moyens diminuent et le personnel manque. Pourquoi ne pas mutualiser? Les soignants et les médecins pourraient être affectés à un hôpital mais donner des coups de main

«Créer des centres de compétences dans les hôpitaux régionaux permettrait de garder les patients proches de leur domicile au lieu de tout centraliser au CHUV, qui est déjà engorgé.»



**Dr. François Saucy**

médecin-chef au Service de chirurgie vasculaire de l'Ensemble hospitalier de La Côte

ponctuels dans le centre de compétence d'un autre établissement.

**Au lieu de faire bouger les patients, on fait bouger les soignants. Un fardeau de plus?**

Ça ne serait pas évident de susciter cette mobilité mais est-ce évident de travailler dans un service qui manque de bras, où les infrastructures ne sont pas au niveau, où on fait quand même un peu de tout? Autant le faire dans

un environnement performant, quitte à se déplacer.

**Répartir les soins spécialisés dans des pôles d'excellence, c'était déjà un chantier de Pierre-Yves Maillard, non?**

Il avait essayé mais avait senti venir les résistances, alors il avait repoussé l'idée. Je crois que les mentalités ont évolué. Le canton de Vaud est aussi en train de réviser sa planification hospitalière (*ndlr: définir quels établissements pourront faire des hospitalisations aiguës à la charge de l'assurance de base et pour quel type de prestations*). La liste qui va en découler est un enjeu majeur pour les hôpitaux régionaux.

**La crainte c'est que les hôpitaux régionaux ne soient pas assez spécialisés et qu'ils soient amputés de prestations au profit du CHUV?**

Nous sommes convaincus que tout ne doit pas être fait au CHUV. Si c'est le cas et si nous perdons trop d'activité, les médecins s'en iront dans les cliniques. Or, nous voulons que les compétences restent également dans le public. Si l'hôpital public s'effondre, nous ferons face à de grandes difficultés. Le rôle des établissements de la FHV a été fondamental, notamment pendant la crise du Covid. C'est normal que le CHUV soit fort car c'est un pôle universitaire de très haut niveau. Mais si sa place se fait au détriment des autres, ça ne fonctionnera pas. Tous les pays qui ont centralisé à l'excès font face à des difficultés, en particulier des temps d'attente qui ne sont pas acceptables.